

## L'APOSTASIE

Parmi les premières épîtres du Nouveau Testament à être écrites sont les deux épîtres de Paul aux Thessaloniens. Un problème dans l'Eglise de la ville de Thessalonique dont il est question dans ces épîtres est que de fausses doctrines se répandaient au sujet du retour de Jésus-Christ. Dans la première épître Paul rassure les disciples que leurs frères chrétiens qui étaient déjà décédés seraient ressuscités à la venue de Jésus et enlevés avec les sauvés pour être à jamais avec le Seigneur au ciel (I Thessaloniens 4.13- 18). Dans sa deuxième lettre Paul dément la fausse idée que le jour du Seigneur était déjà venu sans que beaucoup d'hommes le sachent. En II Thessaloniens 2, un chapitre qui contient quelque points difficiles à interpréter avec certitude, Paul dit à ces chrétiens du milieu du premier siècle que ce jour n'arriverait pas avant que ne se produise un événement appelé "l'apostasie" (I Thess. 2.1-3).

### Qu'est-ce que l'apostasie?

Très simplement, le mot "apostasie" signifie l'abandon d'une religion. Bibliquement, il s'agit, bien sûr, de se détourner de la vraie religion, celle qui est révélée dans les Ecritures. Un individu peut "apostasier" en faisant retour à une vie mondaine et pécheresse. Un individu, ou même une Eglise, peut apostasier également en se détournant de la vraie doctrine pour enseigner des faussetés et suivre des pratiques qui sont contraires à l'enseignement de la Bible. Il semble que l'apostasie dont Paul parle aux Thessaloniens devait être à grande échelle.

### L'apostasie prédite

Plusieurs autres passages parlent d'une apostasie, sans employer le mot. En Actes 20.29,30 Paul avertit ainsi les anciens de l'Eglise d'Ephèse: *"Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux."* L'apôtre Pierre, également, prédit l'activité de faux docteurs parmi les chrétiens et la création de sectes

pernicieuses (dangereuses ou nuisibles): *"Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses"* (II Pierre 2.1-3).

En I Timothée 4.1-3 nous avons encore cette prophétie: *"Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'il soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité."*

### Les derniers temps?

L'expression "dans les derniers temps" qui paraît en I Timothée 4 et d'autres passages mène beaucoup de personnes à conclure que l'Esprit parle de quelque chose qui ne devait pas concerner le christianisme pendant la plupart de son histoire, mais seulement pour les dernières quelques années avant la fin du monde. En voyant la multiplicité de dénominations modernes elles s'exclament: *"Jésus va sûrement revenir très bientôt, puisque la Bible a dit qu'il y aurait beaucoup d'Eglises à la fin du monde."*

Je ne soutiens pas ici que Jésus NE revient PAS bientôt – Dieu seul sait combien de temps reste jusqu'à la fin de toutes choses. Mais l'avertissement contre l'apostasie et les sectes ne concerne pas uniquement la période juste avant l'avènement du Seigneur pour le jugement. On ne peut pas supposer que toute Eglise sur la scène religieuse depuis un certain nombre d'années est admissible, et que c'est uniquement de celles qui sont créées de nos jours qu'il faut se méfier.

En effet, l'expression "les derniers jours" (ou "les derniers temps") est employée dans la Bible pour parler de toute l'ère chrétienne. Par exemple, le jour de la Pentecôte l'apôtre Pierre voulait expliquer le phénomène du parler en langues comme une manifestation du Saint-Esprit qui avait été promis. Il cite une prophétie du livre de Joël qui dit: *"Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront..."* Et en parlant de ce que les hommes voyaient ce jour de la Pentecôte, Pierre dit: *"C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël."* (Actes 2.16,17). Selon ce passage, Pierre et ses auditeurs se trouvaient déjà, il y a 2.000 ans, aux derniers jours! Hébreux 1.1,2 dit: *"Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils..."* La version Segond Révisée (dite Colombe) le rend encore plus clair: *"Dans ces temps qui sont les derniers"*. D'autres passages qui identifient le premier siècle comme faisant déjà partie des derniers jours ou derniers temps sont: Jacques 5.3; I Pierre 1.20; I Jean 2.18; Jude 17-19. Depuis le premier jour de la Pentecôte après la mort du Christ, donc, jour où l'Évangile fut prêché pour la première fois, nous sommes aux derniers temps, la dernière ère qui existera avant la fin du monde. Les avertissements au sujet d'une apostasie dans les derniers temps ne se référaient donc pas spécialement au vingtième ou vingt-et-unième siècle.

### **L'apostasie combattue au temps des apôtres**

C'est ainsi que nous voyons déjà au premier siècle une lutte menée par les apôtres et d'autres hommes fidèles contre la tendance de se détourner de la vérité ou de déformer l'Église. Paul écrivit aux chrétiens galates pour les ramener dans la voie dont ils s'égarèrent déjà: *"Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Dieu pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qu'ils veulent renverser l'Évangile de Christ."*(Galates 1.6,7). Aux

Corinthiens il dit: *"Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il y a point de résurrection des morts? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine."* (I Corinthiens 15.12-14). A Timothée Paul écrivit ceci: *"Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Ephèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines."* (I Timothée 1.3). En fait, le Nouveau Testament est rempli de traces d'une lutte contre l'apostasie en forme de diverses fausses doctrines, lutte qui avait déjà commencé.

### **La nature progressive de l'apostasie**

L'abandon de la vérité se produit rarement d'un seul coup. Le plus souvent l'éloignement de la vérité biblique se fait petit à petit, parfois si graduellement que l'on ne s'en aperçoit pas.

Prenons deux exemples d'éloignement de la simplicité et la pureté de l'Église et de son enseignement tels qu'ils sont présentés dans la Bible. L'organisation de l'Église.

Dans le Nouveau Testament nous trouvons que chaque assemblée locale était dirigée par son propre groupe d'anciens ou évêques, établis selon des critères enseignés par les apôtres. (I Timothée 3.1-7; Tite 1.5-9; Actes 14.23; 20.17,28; I Pierre 5.1-4; Philippiens 1.1). Aucune distinction n'était faite entre l'autorité d'un ancien et d'un autre. Les mots "ancien" et "évêque" étaient employés interchangeablement.

Selon l'histoire, une évolution en ce qui concerne l'organisation de l'Église a commencé graduellement au deuxième siècle. Au lieu d'avoir des anciens qui étaient tous égaux, des Églises élevaient un de leurs anciens au-dessus des autres et lui réservaient le titre d'évêque. Par la suite l'autorité de ces "évêques" qui se trouvaient dans les grandes villes s'étendirent petit à petit sur les assemblées dans les petites villes et les

villages aux alentours. Vers la fin du quatrième siècle on distinguait les évêques de cinq villes importantes (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Constantinople, et Rome) comme “Patriarches” établis sur les différentes régions du monde. Mais il a fallu encore plus de deux cents ans jusqu’à ce que l’évêque de Rome parvienne, au début du septième siècle, à se faire reconnaître dans une grande partie du monde comme “évêque universel”, ou “Pape”, chef sur toute l’Eglise. Les hommes ont ainsi abandonné l’autonomie des Eglises locales sous la conduite de leurs propres anciens pour créer une hiérarchie mondiale d’origine humaine. L’égarement ne s’est pas arrêté là, pourtant. Les honneurs et les droits attribués au Pape se sont accumulés au cours du temps jusqu’à ce qu’en 1870 la doctrine de l’infaillibilité fut adoptée comme dogme, c’est à dire, une croyance officielle de l’Eglise Catholique. Selon cette doctrine, il est impossible que le Pape soit en erreur en matière de doctrine quand il parle officiellement pour l’Eglise. Il ne peut pas se tromper!

Le rôle de Marie, la mère de Jésus.

Une grande transformation a eu lieu également en ce qui concerne les attitudes envers Marie. Dans le Nouveau Testament elle est représentée comme la femme pieuse que Dieu choisit pour mettre au monde Jésus le Sauveur. Elle avait sûrement sa place parmi les hommes et femmes de foi qui servaient d’exemple à suivre pour les chrétiens. Elle est mentionnée par nom pour la dernière fois dans la Bible, pourtant, en Actes 1.14 où il est simplement dit qu’elle était parmi les disciples à Jérusalem entre l’ascension de Jésus et le Jour de la Pentecôte. Rien dans le Nouveau Testament ne lui attribue un rôle quelconque dans la vie quotidienne du chrétien. Aucun passage dans les épîtres ne l’honore ni ne recommande de lui adresser des prières.

Mais à cet égard aussi on constate un éloignement de plus en plus prononcé par rapport à ce que la Parole de Dieu enseigne. A la fin du deuxième siècle on rencontre pour la première fois l’idée que Marie est

restée vierge même après la naissance de Jésus, bien que cette idée soit vivement contestée au départ. Au début du cinquième siècle certains ont avancé l’idée que Marie n’avait jamais commis du péché. En 431 un concile tenu à Ephèse lui donna le titre “Mère de Dieu”. Aussi pendant le cinquième siècle commença-t-on à l’invoquer comme un intercesseur, une médiatrice. L’exaltation de Marie continua, et continue jusqu’à ce jour. En 1854 l’Eglise Catholique accepta officiellement la doctrine de la conception immaculée, qui enseigne que Marie fut née exempte de la souillure du péché originel. (On pourrait dire, en passant, que même l’idée d’une souillure du péché originel héritée de nos premiers parents fait partie des fausses doctrines de l’apostasie.) En 1950 l’Eglise Catholique affirma solennellement que Marie fut enlevée miraculeusement au ciel sans passer par la mort (l’assomption).

De nombreuses doctrines non-bibliques, acceptées non seulement par les Catholiques mais aussi par beaucoup de Protestants, pourraient illustrer ce principe: L’apostasie est un processus qui se déroule au fil du temps quand les hommes ne s’attachent pas à la vraie parole, telle qu’elle est conservée dans la Bible.

De nombreuses doctrines non-bibliques, acceptées non seulement par les Catholiques mais aussi par beaucoup de Protestants, pourraient illustrer ce principe: L’apostasie est un processus qui se déroule au fil du temps quand les hommes ne s’attachent pas à la vraie parole, telle qu’elle est conservée dans la Bible.

### **Les fruits de l’apostasie**

Les effets de l’abandon de la vérité sont très graves. Un verset que nous avons cité, II Pierre 2.1, attribue aux faux docteurs l’introduction des “sectes”, ou divisions. Ceux qui ne se conforment pas à l’enseignement de la Bible, et non ceux qui refusent de se soumettre aveuglement aux dirigeants humains d’une Eglise établie, sont à l’origine des sectes. Un groupe n’est pas une secte parce qu’elle est minoritaire, mais parce qu’elle ne suit pas la voie qui nous est indiquée dans la Parole de Dieu.

Un deuxième effet de l'apostasie est la condamnation éternelle. Paul dit aux Galates: *“Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème (maudit)”* (Galates 1.8). Aux Corinthiens Paul rappela l'Evangile *“par lequel vous êtes sauvés SI vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain.”* (I Corinthiens 15.2). Pierre parle de ceux qui tordent le sens des Ecritures pour leur propre ruine, et il nous exhorte: *“Vous donc, bien-aimés, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté.”* (II Pierre 3.16,17).

### **La solution au problème**

L'apostasie a donc été prédite, et ces prédictions se sont réalisées il y a bien longtemps – et elles continuent de se réaliser tant que les hommes s'attachent à des doctrines qui sont étrangères à la Bible. Ces apostasies sèment la division parmi ceux qui croient en Jésus. En plus, elles apportent la condamnation à ceux qui séduisent et à ceux qui sont séduits (Matthieu 15.13,14). Quelle est donc la solution à ce grand mal? Le prophète Jérémie donna la réponse six cents ans avant Jésus: *“Ainsi parle l'Eternel: Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes”*(Jérémie 6.16). Il suffit de faire un retour en arrière, à l'aide de la parole de Dieu. Un tel retour à la bonne voie n'est pas aussi difficile qu'on ne le pense.

Ce serait une erreur, d'ailleurs, d'affirmer que l'apostasie a jamais été universelle, au point de faire disparaître de la face de la terre l'Eglise que le Seigneur a fondée. En prophétisant au sujet de l'Eglise, ou royaume, Daniel dit: *“le Dieu des cieus suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit”* et qui *“subsistera éternellement”* (Daniel 2.44). Bien que souvent persécutés par les autorités ou ignorés par la majorité des hommes, des groupes de fidèles qui cherchaient à être tout simplement des chrétiens et à suivre l'enseignement de la Bible seule

ont existé dans plusieurs pays au cours des âges, depuis le premier siècle et jusqu'à nos jours. De tels mouvements, dont plusieurs étaient en existence même pendant le Moyen Age et bien avant le commencement de la Réforme Protestante, ont laissé des traces dans l'histoire ou continuent de prêcher la simple vérité en Albanie, Allemagne, Amérique, Angleterre, Arménie, Belgique (Flandre), Espagne, Finlande, France, Grèce, Inde, Serbie, Suisse, Tchécoslovaquie, Ukraine, Yougoslavie et ailleurs. Leur but n'était pas de “réformer” des dénominations d'origine humaine, mais de tout simplement pratiquer le christianisme révélé dans la Bible. Le fait que les livres d'histoire ne parlent pas souvent de ces groupes du passé, ou que les journaux ne mentionnent pas ceux qui sont actifs aujourd'hui, ne réfute pas leur existence. *“Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent.”* (II Timothée 2.19).

La possibilité de restaurer ou de redécouvrir l'Eglise dont la Bible nous parle est confirmée non seulement par l'exemple de ces groupes dont nous venons de parler. Le principe biblique que la parole de Dieu est comme une semence nous assure que cette possibilité existera toujours. *“La semence, c'est la parole de Dieu.”* (Luc 8.11). *“Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu...la parole de Dieu demeure éternellement.”* (I Pierre 1.23,25). Une semence produit toujours la même espèce de plante, quel que soit le lieu ou l'année où on la sème. Les doctrines des hommes produisent des dénominations, mais la saine doctrine de la parole de Dieu produira toujours ce qu'elle a produit au premier siècle: de simples chrétiens et des Eglises de Christ.

Barry Baggot.